

Programme AVOT OUBANIM

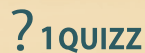
Parachat Bamidbar

Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique



1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés



1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.

PARACHA

Ce Passouk nous dit **qu'Hachem a parlé à Moché dans le désert du Sinai.**

Au sujet de l'expression "dans le désert du Sinai", nos Sages expliquent qu'Hachem a **volontairement donné la Torah en plein désert**, pour nous apprendre deux choses.

La première est qu'une personne perdue dans le désert ne peut pas attendre passivement que quelqu'un vienne la sauver. Car presque personne ne passe par cet endroit. C'est elle qui doit **faire attention au chemin qu'elle parcourt**, à ne pas se perdre... Et si elle s'est perdue, elle devra faire des efforts (parfois très grands) pour retrouver son chemin.

De même, l'étude de la Torah est parfois complexe, et les enfants pourraient donc avoir tendance à attendre passivement que les adultes (les parents ou les professeurs) viennent les aider dans ce domaine. Il est cependant nécessaire qu'ils fassent **leurs propres efforts**. Car ces efforts, l'assiduité et la détermination sont nécessaires à surmonter les difficultés de l'étude. Ils pourront alors s'exclamer, avec joie et fierté : "Ça y est ! Je m'en suis sorti ! J'ai compris, sans l'aide des gens !"

La deuxième leçon que l'on tire du désert, c'est qu'il n'a pas été travaillé.

Suite en page 2



PARACHA SUITE

Il est toujours à l'état brut. De même, la Torah est toujours "à l'état brut", c'est-à-dire infinie. **Même si on l'a beaucoup étudiée, il reste encore énormément de choses à apprendre**, à découvrir.

Nous voyons cela chez les grands Talmid 'Hakhamim qui, même lorsqu'ils ont étudié énormément de Torah, continuent à la réviser.

Récemment, Rav Kanievsky, de mémoire bénie, nous a quittés. Il est connu qu'il concluait, chaque année, la veille de Pessa'h, l'étude de toute la Torah. Il

connaissait tout par cœur, et en détail ! Et pourtant, il recommençait son étude de plus belle à chaque fois ! Et il y découvrait de nouvelles explications, un nouveau sens ! Et il disait souvent que ce qu'il connaissait n'était rien, comparé à l'immensité de la Torah.

La Torah ressemble à un désert qu'aucun être humain ne peut entièrement posséder.

Bon courage à tout le monde ! Que nous puissions, à chaque fois, découvrir de nouvelles choses dans notre étude !

Choul'hane Aroukh, chapitre 494, Halakha 3

HALAKHA

Ce samedi soir, ce sera Chavou'ot.

? Que veut dire Chavou'ot ?

Chavou'ot veut dire "semaines". Cette fête vient, en effet, précisément sept semaines après Pessa'h.

Chavou'ot peut aussi se lire, en hébreu, Chevouot (serments). A Chavou'ot, il y a eu deux serments : celui d'**Hachem, qui a juré de ne jamais échanger Son peuple Israël contre un autre peuple** ; et celui des Bné Israël qui, eux aussi, ont juré de ne jamais, 'Has Véchalom, quitter Hachem pour une quelconque idole.

Le Rama dit qu'on a l'habitude, à Chavou'ot, de mettre plusieurs **plantes à la synagogue et à la maison**, en souvenir de la grande joie qu'il y a eu à Chavou'ot. En effet, lors du don de la Torah, le mont Sinaï était plein d'herbes et de fleurs, et cela a beaucoup réjoui les Bné Israël.

Le Michna Beroura précise que cette année, où Chavou'ot a lieu juste après Chabbath, il faudra mettre, à la synagogue et à la maison, les plantes et les fleurs **AVANT** Chabbath. Mais si on a peur qu'elles se fanent ou qu'elles sèchent, on pourra les y mettre le jour-même de Chavou'ot, car elles ne sont pas Mouktsé (c'est-à-dire qu'elles ne font pas partie des objets qu'il est interdit de déplacer pendant Chabbath).

Par contre, on ne les y mettra pas pendant Chabbath pour après Chabbath car il est interdit, pendant Chabbath, de préparer quelque chose pour après Chabbath.

Le Rama continue en disant qu'on a l'habitude, le premier jour de Chavou'ot, de consommer des **mets lactés**.

Plusieurs raisons sont rapportées à ce sujet (une par le Rama, une par le Michna Beroura, et d'autres par d'autres décisionnaires).

L'une d'elles, rapportée par le Kaf Ha'haim au nom du Zohar, est que les sept semaines précédant Chavou'ot sont une période de purification du peuple juif, lors de laquelle le sang (symbolisant la rigueur divine) s'est transformé en lait (**symbole de la miséricorde**).

Une autre raison est qu'en recevant la Torah, les Juifs sont devenus comme une nouvelle créature ; comme un **bébé qui vient de naître**. Or un bébé se nourrit de lait.

Une autre raison est que **Moché Rabbénou a été mis sur son panier le 6 Sivan**. Les anges ont dit à Hachem "Celui qui va donner la Torah aux Bné Israël à cette date va mourir maintenant ? !" Hachem a fait en sorte que Moché soit sauvé par l'intermédiaire de Batya, qui a essayé de l'allaiter mais n'a pas réussi. Myriam, sœur de Moché Rabbénou, est allé chercher leur mère Yokhéved pour qu'elle allaite Moché (sans que personne ne sache qu'elle était en fait sa mère). Et Moché a pu boire de son lait. En souvenir de cela, nous mangeons des mets lactés à Chavou'ot.

Le Michna Beroura rapporte qu'à Chavou'ot, on a aussi l'habitude de boire du lait et de manger du miel, rappelant ainsi le Passouk "Dvach Vé'halav Ta'hat Léchonekh" (le miel et le lait sont sous ta langue), dans lequel les paroles de Torah qui emplissent notre bouche sont comparées au lait et au miel.



MICHNA

Pirké Avot, chapitre 5, Michna 23

Cette Michna dit : “Léfoum Tsaara Agra”, c’est-à-dire que **la récompense d’une Mitsva dépend des efforts qu’on a fait pour l’accomplir.**

La prestigieuse Yéchiva de Poniovitz se trouve à Bné Brak. Elle a été construite en remplacement de la Yéchiva du même nom qui se trouvait en Lituanie, et qui a été détruite pendant la Seconde Guerre mondiale.

Lors de la pose de sa première pierre, Rabbi Yossef Chlomo Kahanman et le ‘Hazon Ich ont lu de nombreux chapitres de Téhilim. Et lorsqu’on a versé la première pelle de béton, **les deux Rabbanim ont mêlé leurs larmes** à ce dernier.

Après la cérémonie de la première pelle, toutes les personnes présentes ont bu Lé’haïm, comme il est coutume de le faire à de tels moments. Mais lorsque le Rav Ya’acov Halpérin a tendu à Rav Kahanman et au ‘Hazon Ich leur petit verre de boisson, ils se sont dérobés et n’ont pas bu. Ils ont tenu leur verre dans leur main, mais ne l’ont pas porté à leur bouche.

Lorsque Rav Halpérin les a interrogés sur leur refus de boire, Rav Kahanman a répondu : “Je ne peux pas boire

aujourd’hui, car **je jeûne**”. Rav Halpérin a répondu : “Mais c’est un grand jour de fête...” Et Rav Kahanman a raconté :

“J’ai appris cela de Rabbi ‘Haïm de Volozhin qui a dit que, lors de la cérémonie de la première pelle à l’inauguration de la Yéchiva de Volozhin, tous les Rabbanim ont jeûné et ont versé de nombreuses larmes. C’est pourquoi moi aussi je jeûne aujourd’hui.”

Et effectivement, ce n’est pas seulement lors de la cérémonie de la première pelle que le Rav de Poniovitz a jeûné. **A chaque moment important de la Yéchiva, il jeûnait.** Depuis la signature du contrat d’achat du sol de la Yéchiva, jusqu’à chaque nouvelle coulée de béton qui formait les fondations des bâtiments.

C’est ainsi que la Yéchiva de Poniovitz a été construite (avec beaucoup d’efforts). Et, grâce à D.ieu, elle existe encore aujourd’hui.



La récompense dépend de l’effort !

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Michlé, chapitre 15, verset 1

Dans ce Passouk, le roi Chlomo déclare : “Une réponse douce apaise la fureur. Mais une parole affligeante fait monter la colère.”

Deux termes sont ici utilisés pour parler de colère : ‘Héma (fureur) et Af (colère).

Le Malbim explique que la **‘Héma est une colère intérieure très forte**, qui brûle comme un feu, mais qui n’est pas exprimée (elle est contenue). Alors que le **Af est une colère exprimée à l’extérieur**, qui peut parfois sembler très forte, mais qui n’est pas forcément accompagnée d’une colère intérieure (comme celle d’un père qui aurait l’air de frapper son fils avec colère mais qui n’est pas énervé intérieurement contre lui car, en

vérité, il l’aime).

Par conséquent, le roi Chlomo conseille : “Si tu as un ennemi qui est très énervé contre toi, transforme sa haine en amitié ou en amour, en lui répondant avec douceur et calme ; et pas avec des paroles qui augmenteraient sa colère et sa haine, et les feraient exploser alors qu’il s’efforçait de les maîtriser.”

La colère, qui est l’expression d’une fureur intérieure est très cruelle, et dangereuse. **D’où l’importance de l’apaiser**, au lieu de la faire sortir à l’extérieur.

Merci, roi Chlomo, pour ce conseil si important, et parfois nécessaire au quotidien !



NÉVIIM PROPHÈTES

Nous lisons cette semaine une Haftara de 22 Psoukim, tirée du livre de Hochéa.

Hochéa a vécu près de 200 ans avant la destruction du premier Beth Hamikdach. Il était contemporain du

prophète Yéchayahou, et a commencé à prophétiser avant lui.

Dans cette Haftara, Hachem encourage les Bné Israël en leur annonçant qu'**après la venue du Machia'h, leur nombre sera très élevé**, comme le sable de la mer, qui ne peut être ni mesuré, ni compté.

À ce moment-là, Hachem ne dira plus aux Bné Israël "Vous n'êtes pas Mon peuple." Il leur dira, au contraire **"Vous êtes les enfants du D.ieu vivant"**, ce qui est encore plus fort que "Vous êtes Mon peuple."

Le peuple juif sera enfin réuni autour d'un même chef. Et les tribus de Yéhoua et Binyamin, qui forment actuellement ce qu'on appelle le royaume de Yéhoua, seront réunies avec les dix autres tribus, qui constituent le royaume d'Israël (aussi appelé royaume d'Efraïm, où Chomron).

? Pourquoi est-il appelé royaume d'Efraïm ?

En raison du premier roi, Yérovam Ben Névati, qui venait de la tribu d'Efraïm.

? Pourquoi est-il appelé Chomron ?

En raison de la capitale, qui était la ville de Chomron.

Hachem encourage les deux tribus de Yéhoua à accueillir leur frères des dix tribus en les appelant "Mon peuple", et en appelant leur femme Rou'hama, c'est-à-dire celle qui **bénéficie de la miséricorde d'Hachem**.

Le prophète Hochéa lui-même vivait dans le territoire des dix tribus. Il appartenait à la tribu de Réouven.

Après avoir longuement parlé des 'Avérot des Bné Israël, la Haftara se termine sur une note encourageante, en disant que les Béné Israël

n'appelleront plus Hachem "Ba'ali" mais "Ichi".

"Ba'ali" veut dire "mon maître", et implique une relation de soumission. "Ichi" veut dire "mon mari" et implique une **relation beaucoup plus intime**.

À ce moment-là, la **relation entre Hachem et les Bné Israël sera donc au plus haut niveau**. Et il devront complètement effacer de leur bouche l'appellation de "Ba'al", qui veut dire "Maître", mais fait aussi allusion à la principale idole que les Bné Israël servaient, et qui s'appelait Ba'al.

Hachem dit qu'il ne voudra plus que cette idole soit mentionnée de quelque manière que ce soit. Et s'il devait arriver d'en parler, il faudrait l'appeler par un surnom.

Hachem promet que **lorsque les Bné Israël reviendront sur leur terre, ils vivront totalement en sécurité**. Il y aura une alliance avec plusieurs animaux ou insectes (animaux des champs, oiseaux, sauterelles, serpents, scorpions), qui ne s'attaqueront plus ni à la végétation, ni aux êtres humains.

Il n'y aura plus de guerre ni d'armes en Israël. Tout le monde vivra en sécurité.

Il y aura une sorte de deuxième mariage entre les Bné Israël et Hachem. Car Hachem savait que les Béné Israël faucheraient, et que ce mariage serait rompu.

Cette fois, **le mariage sera définitif, par le mérite de la Tsédaka et de la justice** que les Bné Israël feront à ce moment-là, et des bienfaits et de la miséricorde d'Hachem.

Ce deuxième mariage aura lieu par le mérite de la Émouna des Bné Israël en Hachem. Ceux-ci sauront qui est Hachem, dans l'ampleur des miracles qu'il opérera pour eux.



HISTOIRE

Le Rav de la ville de Tibériade, Rabbi Avraham Dov Auerbach, a raconté qu'un juif de cette ville, qui malheureusement ne respectait pas le Chabbath, a eu un garçon.

Il a contacté le Mohel pour qu'il vienne faire la Brit Mila à l'enfant. Mais lorsque le Mohel est arrivé, le père du bébé n'était pas là. La mère lui a dit : "Mon mari ne peut pas rater son travail pour cela." Et il y avait seulement quelques invités, mais pas de Minyan...

Le Mohel a dit à la mère du bébé : "Je ne peux pas faire la Brit-Mila de votre fils en l'absence de son père et d'un Minyane. **La mitsva de Brit Mila doit être honorée !**"

La mère du bébé a donc demandé à son mari de venir à la Brit-Mila et d'y appeler quelques amis pour qu'il y ait un Minyan.

Le Mohel a demandé au père de l'enfant de mettre un

costume en l'honneur de la Mitsva. Celui-ci l'a fait, mais à contre-cœur. Sa froideur et son indifférence étaient incroyables. Il demandait au Mohel de se dépêcher, pour qu'il puisse retourner travailler...

Mais lorsqu'il a dû réciter les Brakhot que le père dit à la Brit-Mila de son fils, il n'a pas pu les réciter tout de suite. Il a d'abord éclaté en sanglots, tant son émotion était grande. Et ce n'est qu'après s'être calmé qu'il les a prononcées...

Cette histoire émouvante montre qu'au fond de chaque Juif, il y a la **Nékouda Hayéhoudit**, le point spécifiquement juif qui est enfoui en lui et qui, un jour ou l'autre, suite à un événement, se révèle comme une **lumière éclatante**.

C'est ce qu'il s'est passé et, dès ce moment-là, l'homme qui paraissait complètement indifférent au Judaïsme a complètement changé de comportement.

CHMIRAT HALACHONE
en histoireLE CAS
DE LA SEMAINE

Les Tehilim nous enseignent : "Quel est l'homme qui désire la vie ? Qui aime de longs jours pour goûter au bonheur ? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des discours perfides." (Psaume 34, 13-14)

A l'école, Léa demande à Malka quelle note a eu Esther. Malka lui répond avec un sourire en coin, en laissant échapper un petit rire "eh... d'après toi ?"



QUESTION

Malka peut-elle répondre de cette façon à la question de Léa ?



Réponse

Malka n'a pas le droit de répondre avec cette allusion moqueuse à la question de Léa, car elle laisse clairement entendre qu'Esther n'est pas une bonne élève. Le mode de transmission (oral, écrit, par allusion) ne retire rien de la gravité du Lachone Hara'.



Question

Méir cherche à acheter une maison. Un jour, son agent immobilier lui propose une maison qui semble correspondre à ses critères de recherche. Méir la visite et la maison semble lui plaire. Après avoir négocié le prix avec le vendeur, ils se donnent rendez-vous la semaine d'après pour conclure la transaction. Dans le courant de la semaine, Dan, qui avait vu l'annonce concernant la vente de la maison, se trouve intéressé et appelle le propriétaire, Chlomo, pour pouvoir la visiter. Dan vient la voir et se trouve très intéressé. Ayant peur que quelqu'un l'achète avant lui, il demande à Chlomo de signer le contrat le plus vite possible. Shlomo lui dit alors qu'il a déjà fixé avec Méir. C'est alors que Dan lui dit qu'il est prêt à augmenter le



prix. Chlomo ne résiste pas et accepte, puis le surlendemain Chlomo signe le contrat de vente avec Dan. Quand Méir entend cela, il téléphone de suite à Chlomo ; très énervé,

il lui demande pourquoi il lui a fait une telle chose. Chlomo lui dit que Dan lui a proposé un meilleur prix, et c'est la raison pour laquelle il a accepté. Méir appelle alors Dan et lui demande d'annuler la vente pour lui permettre d'acheter la maison, car il avait déjà convenu avec Chlomo qu'il la lui vendrait.

Ce à quoi, lui répond Dan, que puisqu'il n'avait rien signé avec Chlomo, le fait qu'ils aient convenu ensemble n'a aucune valeur juridique et il n'y a donc aucun problème au fait qu'il ait acheté la maison.

GUEMARA



Méir peut-il exiger de Dan qu'il lui vende la maison ?

A toi !



- Kidouchine 59a "Rav Guidal" jusqu'à la fin du paragraphe.
- Béer Hétèv (sur le Choul'han 'Aroukh 'Hochen Michpat) chapitre 237 alinéa 6. "Ayen Béma'arik."
- Pit'hé Téchouva (sur le Choul'han 'Aroukh 'Hochen Michpat) chapitre 237 alinéa 20 au milieu, "Véayen Béer Hétèv" jusqu'à "Midat 'Hassidout".

RÉPONSE

Bien qu'il soit clair que Dan soit qualifié par nos Sages de "Racha", comme mentionné dans la Guemara, cependant, concernant l'obligation de rendre ce bien acquis malhonnêtement, nous trouvons une discussion entre les commentateurs : selon Rabbénou Tam, le fait que nos Sages l'ont qualifié de Racha, inclut en lui l'obligation de rendre le bien acquis. Cependant, le Ritva est d'avis que bien qu'il ait fait quelque chose qu'il n'aurait pas dû faire, cela ne l'oblige pas à annuler la vente et il pourra donc garder le bien acquis.

Étant donné que le Pit'hé Téchouva rapporte plusieurs avis tranchants comme le Ritva, il semblerait que Dan n'ait pas d'obligation juridique de vendre la maison à Méir.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'anan Moche Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31 ☎ +972 54 679 75 77 ✉ avotoubanim@torah-box.com